#672
Du jeudi 29 octobre au mercredi 11 novembre 2026

Regards

laCourneuve



UNI·ES

à lire pages 4-5

EN VISITE DANS LA FUTURE GARE DU GRAND PARIS EXPRESS
P.6

DES LYCÉEN·NES MOBILISÉS POURSUIVIS EN JUSTICE
P.7

UNE JOURNÉE D'HOMMAGE AUX VICTIMES DU 17 OCTOBRE 1961
P.10



Nicolas Vieira



N. V.



N. V.

Au rythme du désert. Le 16 octobre, le centre culturel Jean-Houdremont a vibré pour le festival Villes des musiques du monde. La Chorale Timlilith, chœur de femmes berbères de La Courneuve, a conquis le public avec des chants ancestraux porteurs de joies et d'émotions. La soirée s'est aussi enflammée avec Imarhan, représentant de la nouvelle génération touareg, venu insuffler un vent de modernité à l'assouf, le blues du désert.



Fabrice Gaboriau

Des congés toniques. Pour les vacances de la Toussaint, le service des Sports a vu les choses en grand avec ses traditionnels stages de loisirs. Du 19 au 30 octobre, le gymnase Béatrice-Hess fait le plein d'énergie. Au programme : des classiques comme le basket et le badminton, mais aussi des disciplines originales, telles que la lutte sénégalaise, l'Archery tag, le cécifoot, le volley assis… ou encore une session de futsal capturée ici le 27 octobre.

S. S.



Coup de sifflet contre le cancer du sein. Le 24 octobre, le stade Géo-André a vibré pour le ballon rond lors d'un tournoi de football féminin exceptionnel. Une dizaine d'équipes U13, venues de La Courneuve et des villes voisines, se sont affrontées sur le terrain d'honneur. Organisé par l'ASC et le Centre municipal de santé, cet événement a su allier la passion du jeu à la prévention du cancer du sein.



Silina Syan



S. S.



Jean-Michel Sicot

Vers un nouveau départ professionnel.
La maison pour tous Aïcha-Belaïdi s'est transformée le 20 octobre en un vivier d'opportunités grâce à l'opération « Un pas vers l'emploi ». Munis de leurs CV, de nombreux habitant·es ont pu échanger directement avec des professionnel·les. Un accompagnement sur mesure pour faire le point sur leurs droits, leurs démarches et, pour certain·es, décrocher des perspectives d'embauche.



Claire Jacquin

De vous à moi

FAIRE FRONT

Ces derniers jours ont été marqués par l'effroyable attentat raciste de Trappes et de La Verrière. Pengo Bossio Wangi, âgé de seulement 26 ans, a perdu la vie et plusieurs personnes ont été blessées, parmi lesquelles une jeune fille de 12 ans grièvement touchée. Je veux à nouveau adresser à leurs familles, à leurs proches et à l'ensemble des habitant·es de Trappes et de La Verrière toute la solidarité de La Courneuve.

Ce drame trouve forcément un écho particulier à La Courneuve. Comme Trappes, notre ville populaire, riche de sa diversité, est régulièrement la cible de stigmatisations et de discours racistes. Difficile, dès lors, de ne pas penser que cette haine aurait tout aussi bien pu prendre notre ville pour cible. La gravité de cet attentat apparaît d'autant plus lorsque l'on sait que le tireur avait envisagé de commettre sa tuerie devant une mosquée, à la sortie de la prière du vendredi. Le bilan aurait pu être plus terrible encore.

Face à ce climat nauséabond qui s'installe, nous ne pouvons rester silencieux. C'est pourquoi j'ai souhaité que nous nous rassemblions à l'hôtel de ville, d'abord pour nous recueillir et rendre hommage aux victimes, mais aussi pour nous retrouver, faire corps et affirmer collectivement que nous ne céderons rien, ni à l'extrême droite ni à ses idées, qui trouvent aujourd'hui des relais jusque dans les plus hautes sphères de l'État. Car ces discours nourrissent la haine raciste et l'arment idéologiquement.

Vous avez été nombreux à répondre présents, et cette mobilisation est pour moi une véritable fierté. Voir les Courneuviennes et les Courneuviens, les associations, les agent·es de la Ville, les élu·es et les personnalités se rassembler dans un moment aussi grave dit beaucoup de notre ville. Je vous en remercie. Ensemble, nous avons rendu hommage aux victimes et réaffirmé ce qui nous unit : la solidarité, la fraternité et le refus du racisme.

Ces valeurs, avec l'ensemble de l'équipe municipale, nous nous attachons à les faire vivre chaque jour pour continuer à faire de La Courneuve cette ville populaire, ouverte et fidèle à son histoire. Et votre présence l'a montré avec force : lorsque l'essentiel est en jeu, La Courneuve se rassemble et fait front.

Aly Diouara, maire

Suivez Aly Diouara sur son Snapchat

RDV CITOYENS

MER 11 NOV
Commémoration de l'armistice de 1918
Journée nationale pour célébrer la fin de la Première Guerre mondiale, avec la conclusion d'un armistice (un accord de suspension des combats) et l'arrêt définitif des combats.
Cimetière des Six-Routes
1 rue de la Convention, à 11h.

JEU 12 NOV
Culture et traditions comoriennes
À l'occasion de la date anniversaire de l'entrée officielle des Comores en 1975 à l'ONU, la municipalité met à l'honneur la culture comorienne.
Hôtel de ville, à 18h.

JEU 19 NOV
Conseil municipal
Tous les habitant·es sont conviées à la séance du conseil municipal (qui est aussi retransmis en direct sur le site de la ville).
Hôtel de ville, à 19h.

Regards
38 av. de la République 93126 La Courneuve Cedex
Tél. : 01 49 92 61 40
lacourneuve.fr
Courriel : regards@lacourneuve.fr
Pour envoyer un courriel à la rédaction :
prénom.nom@lacourneuve.fr

Direction de la publication : Aly Diouara
Rédaction en chef : Claude Rambaud
Conception graphique : Denis Pichelin
Conception éditoriale : Boréal
Rédaction : Mariam Diop, Nicolas Liébault, Isabelle Meurisse, Olivia Moulin

Mise en page : Denis Pichelin
Secrétariat de rédaction : Stéphanie Arc
Photo de couverture : Le DuQ
Ont collaboré à ce numéro : Nazir Abiboulla, Christophe Dutheil, Fabrice Gaboriau, Jean-Bernard Gallois, Francesco Gattoni, Claire Jacquin, Pierina Klein, Latifa Lazreg, Le DuQ, Camille Millerand, Jean-Michel Sicot, Silina Syan, Nicolas Vieira.

Impression : Paris Offset Print
30 rue Raspail, 93120 La Courneuve,
Publicité : Médias & publicité,
tél. : 01 49 46 29 46
Tirage : 19 000 exemplaires
N° ISSN : 1141-4529

Une foule est venue rendre hommage aux victimes de l'attentat de Trappes et La Verrière lors d'un rassemblement organisé le 26 octobre par la municipalité, en présence de Jean-Luc Mélenchon.

UNI·ES CONTRE LE RACISME



La salle des fêtes était pleine à craquer d'habitant·es venus dénoncer l'attaque raciste de Trappes.

Dans une grande émotion, un rassemblement s'est tenu à la mairie ce 26 octobre, à la demande de la municipalité afin de soutenir les familles des victimes de l'attentat raciste de Trappes. Pengo Bossio Wangi y a été tué et plusieurs personnes grièvement blessées.

Jean-Luc Mélenchon, Assa Traoré et Aly Dioura ont pris la parole pour dénoncer cet attentat raciste, et plus largement le racisme et l'islamophobie qui règnent en France depuis des années.

Pour rappel, Kévin T. a prémédité son attentat. Il a tiré 128 munitions et visé exclusivement des personnes racisées. Le médecin chargé du dossier a constaté que le terroriste ne présentait aucun signe direct ou indirect d'une activité hallucinatoire. Sa garde à vue a donc repris le 26 octobre en soirée, selon le procureur de la République.

Émus, les habitant·es de La Courneuve ont répondu présents au rassemblement. « *C'est important d'en parler*, témoigne Insaf, étudiante en master. *Il faut prendre en compte ce qui arrive aux musulmans, aux arabes, aux noirs, aux "étrangers" comme ils disent. Le climat est très mauvais et raciste en France. Il faut lutter contre ça, sinon on sera tous perdants.* » **L.L. et C.R.**



Claire Jacquin



Le DuO



L. D.

Assa Traore, Jean-Luc Mélenchon et le maire Aly Diouara ont successivement pris la parole.

ALY DIOUARA MAIRE DE LA COURNEUVE

« Nous devons faire front commun »

« Nos premières pensées vont aux familles de Pengo Bossio Wangi et des victimes de l'attentat raciste et, il faut le dire aussi, islamophobe, qui a frappé Trappes et La Verrière. Au nom de la ville de La Courneuve et de la municipalité, je veux leur dire que nous sommes à leurs côtés. […]
Le racisme ne surgit jamais de nulle part. À force de présenter les musulmans comme les boucs émissaires parfaits, à force de présenter l'immigration comme une menace, à force de désigner nos compatriotes noirs, arabes, immigrés ou enfants d'immigrés comme des citoyens à part, on finit par mettre une cible dans le dos d'un soi-disant ennemi de l'intérieur.
Aujourd'hui, alors que l'extrême droite est aux portes du pouvoir, notre responsabilité est immense. Nous devons faire front : faire front contre le racisme, faire front contre le fascisme. […] Ce front commun doit être large. Il doit rassembler les élus, il doit rassembler les associations, il doit rassembler les syndicats et les forces démocratiques. Et surtout, il doit nous rassembler toutes et tous, habitantes et habitants de ce pays, avec ou sans papiers. Nous devons nous battre contre l'extrême droite. Ici, à La Courneuve, ce combat fait partie de notre ADN. […] Nous ne laisserons personne expliquer à une partie de notre population qu'ils seraient moins français que les autres, qu'ils auraient moins leur place que les autres, qu'ils devraient s'excuser d'être ce qu'ils sont.
Ici, à La Courneuve, la municipalité prendra toute sa part dans ce combat, avec vous, avec toutes les forces qui refusent la haine et la division. Nous continuerons de faire bloc. Ils veulent nous diviser, nous répondrons par l'unité, ils veulent installer la peur, nous répondrons par la solidarité. […]
Enfin, face à la gravité de la situation, nous demandons à l'État de prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer immédiatement la sécurité des lieux de culte musulmans. »

JEAN-LUC MÉLENCHON FONDATEUR DE LA FRANCE INSOUMISE ET CANDIDAT À L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DE 2027

« Ce crime sera pourchassé systématiquement »

« Je peux le dire, la rage m'envahit de voir ce qui a eu lieu. Et pas un instant, je ne me suis demandé : "Mais comment est-ce possible ?" Parce que je sais pourquoi c'est possible. Je sais pourquoi on a laissé la haine s'enquister. Et le racisme. C'est une fabrication injectée de l'extérieur par la méthode de la répétition, de l'abrutissement volontairement organisé des heures durant, en insultant, en sous-entendant, en pratiquant l'islamophobie et la négrophobie. Comme si c'était des idées comme les autres, alors que ce sont des crimes. […]
C'est mon devoir de marcher devant vous en portant l'idée que dans la nouvelle France, nous ne voudrons plus jamais entendre parler d'un raciste, où que ce soit, dans une fonction d'autorité.
Ce crime sera pourchassé et puni systématiquement. Systématiquement. Par la déchéance des fonctions d'autorité pour ceux qui, d'une manière ou d'une autre, auront signifié qu'ils en sont infectés. Voilà ce que nous allons faire. Nous ne voulons plus jamais voir notre patrie de cette manière. Il y a eu assez de crimes racistes dans ce pays. […]
L'homme qui a tué dit qu'il l'a fait pour venger ce qui s'était passé [la casse de magasins le 17 octobre, ndlr]. *Mais il s'agit de votre responsabilité, gens tout-puissants qui avez passé toute la semaine à faire des commentaires sur des "hordes arabo-maghrébines et noires" pour que chacun, chaque minute, sente monter en lui la haine et l'envie de vengeance. La responsabilité de notre patrie commune repose sur chacun d'entre nous. Nous ne devons pas pardonner. Nous ne devons pas regarder ailleurs. Chacun doit être confronté à sa responsabilité. […]*
C'est un moment de douleur et de fraternité que nous vivons […] dans la communion humaine – mot inhabituel dans la bouche d'un laïc. Cette communauté humaine qui, j'en suis certain, fait écho à vos propres croyances et convictions philosophiques. »

ASSA TRAORÉ SŒUR D'ADAMA TRAORÉ, TUÉ PAR LA POLICE EN 2016, ET FIGURE DE LA LUTTE CONTRE LES VIOLENCES POLICIÈRES ET LE RACISME

« On doit rester soudés »

« Si nous sommes là aujourd'hui, c'est que des liens forts nous unissent, c'est par un lien de fraternité… Il ne faut pas avoir peur des mots : il faut dire que c'est un attentat raciste qui a fait de nombreux dégâts. Les gens sont choqués, les gens ont peur de sortir. Mais on ne va pas se laisser envahir par la peur… Il est important que nous restions mobilisés, militants ou pas militants. Que nous montrions que nous sommes citoyens, que nous sommes pour l'humanité. Ce qui s'est passé à Trappes aurait pu se passer ici, à La Courneuve… Il faut parler, parce que le racisme a été trop longtemps banalisé. Il a été tellement banalisé qu'un homme s'est levé et s'est dit qu'il allait faire le ménage… Nous sommes tous citoyens, nous sommes cette France ! Il faut nous organiser, localement, savoir comment on se protège, comment on avance. On ne doit pas se laisser faire ! »



Fabrice Gaboriau

L'impressionnante voûte en briques à l'entrée de la nouvelle gare est un tour de force architectural.

40%

C'est le pourcentage d'offres d'emploi supplémentaires qui seront disponibles en 45 minutes de transport avec la ligne 16

MOBILITÉ

BIEN PLUS QU'UNE GARE

Les 14 et 21 octobre, des habitant·es ont pu découvrir la future gare de La Courneuve – Six-Routes, desservie par les lignes 16 et 17 du Grand Paris Express (GPE).

Sa vision du chantier a complètement changé. *« J'habite sur l'avenue Henri-Barbusse et je me disais que c'était très long, ces travaux… Mais je n'avais pas imaginé ça : quand ils seront finis, l'endroit sera incroyable !* sourit Diba en ce mercredi d'automne encore doux et ensoleillé. *Ça va me faciliter la vie et apporter beaucoup d'emplois. »* Comme Diba, une vingtaine de Courneuvien·nes viennent de découvrir plusieurs espaces de la future gare La Courneuve – Six-Routes, aux côtés de Mohamed Aouichi, conseiller municipal délégué aux transports et aux mobilités, de membres de la Société des grands projets (qui conçoit et réalise le GPE) et d'Eiffage (qui mène les travaux d'aménagement à La Courneuve).

L'objectif de cette visite exceptionnelle, selon le maire Aly Diouara ? Permettre aux habitant·es de *« s'approprier cette gare, qui sera peut-être l'une des plus belles du GPE, avant sa livraison ».*

La mise en service est désormais prévue pour fin 2028 ou début 2029, le chantier ayant pris du retard à cause, entre autres, de la pandémie de Covid-19 ou de la complexité du système informatique à déployer pour la gestion des gares, de leurs équipements et des rames automatiques. Mais le bâtiment, dont la construction a démarré en 2018, est quasiment terminé : les lignes de contrôle et points d'accueil sont posés, les escaliers mécaniques sont installés…

Sous la voûte en briques du hall des voyageurs, un exploit architectural, les visiteur·ses ont pu voir les emplacements des trois futurs locaux commerciaux, qui seront accessibles sans titre de transport. Ensuite, elles et ils ont arpenté les quais, à 23 mètres de profondeur. Puis elles et ils sont montés sur le toit, qui sera fermé au public mais accueille une forêt urbaine de 800 m². Un endroit vraiment incroyable.

Olivia Moulin

« C'est un atout majeur pour le développement de notre ville »

Le mot de Mohamed Aouichi, conseiller municipal délégué aux transports, aux mobilités et à l'Établissement et service d'accompagnement par le travail (ESAT)



Fabrice Gaboriau

« Cette gare aura nécessité dix ans de travaux, mais on comprend pourquoi. C'est une prouesse technique hors du commun. Et un atout majeur pour le développement de notre ville et l'amélioration du quotidien des Courneuviennes et des Courneuviens. Elle se situe à proximité d'autres modes de transport : le RER B, le tramway T1, le métro 7 et les bus 143, 150, 250 et 302. Elle va réduire l'isolement de certains quartiers. Elle permettra de mieux relier la ville aux communes limitrophes et créera une dynamique formidable en matière d'emploi : des entreprises vont pouvoir s'installer et les chercheurs et chercheuses d'emploi accéderont à de nouvelles opportunités professionnelles sur le territoire de la métropole, comme le bassin d'emploi de l'aéroport de Paris-Orly. Par ailleurs, l'arrivée du Grand Paris Express s'inscrit dans un projet plus ambitieux, celui du renouvellement du secteur des Six-Routes : il y aura création de logements, commerces, locaux d'activités et espaces végétalisés. Il s'agit aussi de réduire la place de la voiture grâce à la gare et au développement des mobilités douces au niveau du carrefour, marche ou vélo… Tout cela va donner un nouvel essor et un nouveau visage à La Courneuve, comme s'y emploie avec détermination et engagement la majorité municipale. On doit bien ça aux habitantes et aux habitants. »

MOBILISATION

DES LYCÉEN·NES POURSUIVIS EN JUSTICE

Une dizaine d'élèves du lycée Jacques-Brel ont été déférés au tribunal, à l'issue de gardes à vue au cours desquelles certain·es témoignent de violences.

« Je pensais même pas que c'était possible de faire subir ça à un humain ! » Le 14 octobre 2026, Manelle, lycéenne à Jacques-Brel âgée de 17 ans, a été fouillée, menottée et placée en garde à vue au commissariat de La Courneuve pour des raisons floues. Pendant ces quarante-huit heures de garde à vue, elle a été victime de violences de la part de certains policiers : *« Ils ont refusé de me donner un matelas, de l'eau, à manger, ils faisaient exprès de laisser la lumière allumée pour nous empêcher de dormir »*, raconte-t-elle. Les violences se sont poursuivies le lendemain : *« J'essayais de dormir mais l'officier de police judiciaire toquait toutes les vingt minutes, exprès. Il me disait que j'étais morte, que j'allais aller en prison pour mineurs ou au mieux en foyer. »*

Depuis le 21 septembre, des centaines de blocus de lycées ont lieu partout en France. Le lycée Jacques-Brel a également été bloqué plusieurs semaines, avec des revendications claires : moins d'élèves par classe, des locaux décents et plus de moyens financiers pour le personnel. Le gouvernement réprime ce mouvement par des actions violentes : arrestations arbitraires, perquisitions, grenades assourdissantes, gaz lacrymogène…

Manelle a finalement été déférée au tribunal judiciaire de Bobigny le 16 octobre à l'issue de sa garde à vue. Elle a été entendue par le procureur et la juge pour enfants. Un rassemblement a eu lieu devant le tribunal : professeur·es, lycéen·nes, syndicats sont venus pour témoigner leur soutien à Manelle ainsi qu'à la dizaine de lycéen·nes déférés uniquement pour avoir revendiqué leurs droits.

Les professeur·es du lycée Jacques-Brel dénoncent un acharnement sur les élèves du lycée, plusieurs ayant même été arrêtés sur le chemin de l'établissement. Un constat corroboré par l'organisation non gouvernementale internationale Amnesty International, qui documente la répression violente du mouvement*.

Manelle et les autres élèves de La Courneuve ont finalement été relâchés après leur défèrement au tribunal de Bobigny. Ils et elles comparaîtront devant le juge des enfants le 30 mars 2027.

Le maire, Aly Diouara, s'est prononcé sur cette situation dans un communiqué le 15 octobre : *« La municipalité de La Courneuve réaffirme son soutien plein et entier à ce mouvement. Elle exprime son admiration à l'égard de la jeunesse qui, malgré la violence de la répression, continue de se mobiliser avec courage et détermination pour défendre son avenir. »*

Latifa Lazreg

***La page d'Amnesty International consacrée au mouvement lycéen :**



Francesco Gattoni

L'adjoint au maire Mohamed Awad est venu manifester son soutien aux élèves, professeur·es et parent·es devant le commissariat de La Courneuve.

PAROLES DEVANT LE TRIBUNAL DE BOBIGNY



Latifa Lazreg

Manelle et Sofiane à leur sortie du tribunal.

HACENE LE PÈRE DE MANELLE

« Ma famille est traumatisée »

« Je suis abasourdi. Les chefs d'accusation sont la détention d'armes et de produits explosifs : l'avocate dit que le dossier est vide. Ils étaient sept policiers pour interpeller Manelle, devant ma femme et ma fille de 9 ans : elles sont traumatisées ! »

MOUSTAFA LYCÉEN

« Pouvoir étudier juste normalement »

« À la base, ce qu'on voulait, c'était en appeler à l'État pour demander de l'aide. Mais comme il ne se retournait pas, on a été obligés de lui faire une tape sur l'épaule. Tout ce qu'on demande, c'est de pouvoir étudier, même pas dans de bonnes conditions, mais juste dans des conditions normales. Une fois, en un cours, j'ai dû écraser cinq cafards. On a une seule cabine aux toilettes et il y a un trou dedans… »

AURÉLIEN GAVOIS PROFESSEUR AU LYCÉE JACQUES-BREL

« Soutien total aux élèves »

« On apporte un soutien total aux élèves, on demande leur libération immédiate et l'arrêt des poursuites en cours. On traite Manelle comme une délinquante alors que c'est juste une jeune qui se mobilise pour ses droits. »

QUATRE-ROUTES

LA CULTURE DU COLLECTIF

Résident des Quatre-Routes depuis 2024, Yves Traynard cultive les plantes dans un jardin collectif du quartier et les liens avec les autres habitant·es.



Jean-Michel Sicot

Yves Traynard s'implique beaucoup dans la vie locale, notamment au jardin pédagogique intergénérationnel.

Ce sera un thé à la menthe, forcément, pour ce féru de plantes aromatiques. *« C'est ce que je préfère planter, le rapport investissement-prix est très intéressant quand on voit ce qu'elles coûtent au supermarché »*, explique Yves Traynard, une fois sa commande passée à la brasserie Le Royal où il a ses habitudes.

Voilà deux ans qu'il s'est installé avec son amie aux Quatre-Routes, parce qu'il cherchait *« un pavillon de plain-pied avec un petit bout de jardin »* après avoir vécu longtemps en appartement à Paris. *« J'ai une histoire familiale avec le jardinage : je suis originaire de la région lyonnaise, où mon père était ouvrier paysan. Quand j'étais petit, en saison, on consommait beaucoup de produits qu'on cultivait. »*

Pas question pour le retraité de 66 ans de considérer La Courneuve comme un dortoir. *« Soit on s'enferme chez soi et on n'en sort que pour aller à Paris, soit on essaie de s'impliquer dans la vie locale. »* Tout naturellement, il s'est inscrit au jardin pédagogique intergénérationnel. Lancé en 2025 par le chargé de mission à la coordination du secteur des Quatre-Routes de la mairie, il se tient dans l'enceinte de la Maison de l'éducation. *« J'ai entendu parler du projet à la Boutique de quartier. On est vraiment bien accueillis là-bas »*, insiste Yves Traynard.

« C'EST IMPORTANT QUE LES ENFANTS S'ATTACHENT À LA TERRE ET AU TERRITOIRE DANS LEQUEL ILS VIVENT. »

Dans ce jardin, quelques habitant·es plantent des légumes et des plantes aromatiques et aident les élèves de l'école Paul-Doumer adjacente à faire de même, dans le cadre d'activités menées par leurs enseignant·es. *« Je les conseille sur les plantations. Et je peux faire des semis et des boutures chez moi que je leur apporte. C'est important que les enfants s'attachent à la terre et au territoire dans lequel ils vivent. Ce projet me permet de faire des rencontres. »*

Pour rencontrer des gens, il a aussi rejoint la Maison des seniors Marcel-Paul et fréquente le centre culturel Jean-Houdremont, la Maison de la citoyenneté James-Marson ou le cinéma L'Étoile. *« Je me fais un réseau petit à petit »*, sourit-il.

Il se balade, beaucoup, attentif à l'histoire des rues, des monuments et des habitant·es de cette *« ville-monde »*. *« J'ai travaillé à l'étranger, dans des pays dont pas mal de Courneuviens sont ressortissants et j'ai fini ma carrière comme enseignant de français langue étrangère auprès d'adultes migrants qui venaient du Mali, du Sri Lanka, du Maghreb… J'aime bien savoir d'où les gens viennent. »* Vivre avec les autres, ça se cultive aussi. **Olivia Moulin**



Fabrice Gaboriau

L'aire de jeux du mail de Fontenay fait peau neuve : sol souple multicolore, nouveaux toboggans et pyramide de cordes rénovée.

4 000-SUD

COUP DE NEUF POUR L'AIRE DE JEUX

À la demande de la municipalité, la régie espaces jeux/mobilier urbain de Plaine Commune a rénové l'aire de jeux située au pied du mail de Fontenay. Entre septembre et octobre, l'ancien sol a été remplacé par un sol souple multicolore en EPDM, un caoutchouc synthétique qui amortit les impacts en cas de chute (conformément aux normes de sécurité en vigueur). L'ancien toboggan à double glissière a laissé place à une structure à deux toboggans, destinée aux enfants de 2 à 8 ans. Le cordage de la pyramide a également été renouvelé. Au total, 80 000 euros ont été investis dans l'opération. **O.M.**

15

C'est le nombre d'aires de jeux dans les espaces publics de la ville

Les Comores à l'honneur

Jeudi 12 nov. 2026
à 18h **Salle des fêtes de l'Hôtel de Ville**

À l'occasion de l'anniversaire de l'entrée officielle des Comores à l'Organisation des Nations unies, le 12 novembre 1975, la Ville met à l'honneur la culture comorienne, sa richesse et ses traditions.

En présence de :
M. Ahamada HAMADI,
Ambassadeur de l'Union des Comores en France ;
M. Kassim MOHAMED-SOYIR BAJRAFIL,
Ambassadeur, Délégué permanent
de l'Union des Comores auprès de l'UNESCO.

laCourneuve

17 OCTOBRE 1961

LA COURNEUVE N'OUBLIERA JAMAIS



Nazir Aboubilla

Contribuant à la transmission de la mémoire du massacre, le centre culturel Jean-Houdremont a accueilli l'exposition « Mémoire vive, 17 octobre 1961 », prêtée par la Ligue de l'enseignement.

La Ville s'est mobilisée le 17 octobre dernier pour commémorer le massacre de plusieurs centaines d'Algérien·nes à Paris en 1961, trop longtemps dissimulé par les pouvoirs politiques.

Le samedi 17 octobre, soixante-cinq ans jour pour jour après le massacre de centaines d'Algérien·nes à Paris, plusieurs centaines de Courneuvien·nes se sont réunis place de la Fraternité pour rendre hommage aux victimes. *« Ce soir-là, à Paris, des milliers d'Algériens et d'Algériennes manifestaient pacifiquement contre le couvre-feu discriminatoire qui leur était imposé et pour l'indépendance de l'Algérie*, a rappelé Aly Diouara, aux côtés de Nahela Nessaïbia, adjointe au maire déléguée à la mémoire, et de représentants courneuviens de l'Association du 17 octobre 1961. *La répression policière, menée sous l'autorité du préfet Maurice Papon, a été d'une extrême violence : des milliers de personnes ont été arrêtées, beaucoup ont été blessées et un certain nombre ont été tuées. »*

Parmi les personnes présentes figurait Rahim Rezigat, 86 ans. *« J'avais 21 ans*, nous dit-il. *À l'époque, je militais activement : j'avais été arrêté en 1958, à Saint-Étienne, et je me suis retrouvé à Paris après ma libération, en 1961. J'ai donc assisté à la répression. Mais je m'en suis heureusement sorti indemne. »*

Non loin de lui, Shana, 17 ans, et Linda Ben Dahsen, 22 ans, sont venues pour en savoir plus sur ce qui s'est passé à cette époque et parce qu'elles sont convaincues que *« cette histoire dit quelque chose de nos vies actuelles »*.

À 13h30, le documentaire *Octobre à Paris*, réalisé par Jacques Panijel à la suite des manifestations et censuré par l'État jusqu'en 1973, est projeté au centre culturel Jean-Houdremont. Le débat qui suit est fécond et rappelle notamment l'urgence de ne pas laisser ce pan obscur de la République tomber aux oubliettes. *« Le 23 février 2005, il y a maintenant vingt et un ans, une loi a été votée par la droite qui est venue établir une interprétation officielle de la colonisation en général et de l'Algérie en particulier*, déplore Olivier Le Cour Grandmaison, politologue spécialiste des questions coloniales. *Cette loi a depuis contribué à propager de fausses informations sur la colonisation, non corroborées par les chercheurs, typiquement lorsqu'Édouard Philippe prétend que la colonisation n'a pas été un crime. »*

Le même chercheur étrille la position d'Emmanuel Macron : ce dernier a propagé dernièrement *« la fable d'une responsabilité qui serait essentiellement celle de Maurice Papon, afin d'entretenir l'idée que la République ne saurait commettre ce type de crimes »*. N'oublions pas, en effet, que Papon a agi sur ordre de ses supérieurs, qui ne l'ont pas désavoué.

Christophe Dutheil

NAZIM SHERGUI MEMBRE DU CONSEIL LOCAL DE LA JEUNESSE (CLJ)

« C'est aussi mon histoire »

« Cette histoire est celle de mes parents et c'est aussi la mienne. Dans la période actuelle, marquée par les grèves et la répression policière, elle nous rappelle que le fait de revendiquer, de s'exprimer, est un droit et qu'il ne faut jamais rien lâcher. Je vais animer, avec Alexia et plusieurs amis, un podcast d'entretiens avec les personnes présentes : il sera prochainement monté et mis en ligne sur les réseaux sociaux de la Ville. »

INÈS MADOURI LYCÉENNE, ET **MANEL BENYAHIA**, ÉTUDIANTE

« Assez du mépris… »

« Nous sommes cousines et Algériennes, fières de nos racines, et nous sommes venues pour la commémoration, mais aussi pour voir le documentaire Octobre à Paris, *projeté cet après-midi. On sait que toute cette histoire a longtemps été étouffée et traitée avec mépris… Il est donc important pour nous d'en savoir plus et de militer pour que personne n'oublie les Algériens et les Algériennes qui ont été tués ce jour-là. »*



N.A.

NAHELA NESSAÏBIA
ADJOINTE AU MAIRE DÉLÉGUÉE À LA MÉMOIRE ET AUX ANCIENS COMBATTANTS

« UNE MÉMOIRE VIVE »

« Le 17 octobre 1961, mon père avait 28 ans : il travaillait dans un restaurant du boulevard Saint-Michel et, alors qu'il sortait du travail, il a été blessé par un tir de la police et retenu pendant plusieurs jours au commissariat de Vincennes. Soixante-cinq ans après, cette histoire, partagée par de nombreuses familles courneuviennes, doit rester dans les mémoires collectives. La lumière doit aussi enfin être faite sur ce crime d'État, notamment à travers la poursuite de l'ouverture des archives. »

JEUNES

BOOSTER SON POUVOIR D'ACHAT



Léa Desjours

Lancée par la Région Île-de-France, LABAZ est une application mobile gratuite dédiée aux jeunes Francilien·nes âgés de 15 à 25 ans, conçue pour alléger le budget des familles et favoriser l'autonomie des jeunes.

La nouvelle appli LABAZ regroupe un ensemble d'aides financières, de jeux-concours pour remporter des places à des événements et de réductions exclusives auprès d'enseignes partenaires. Au-delà des bons plans quotidiens, LABAZ centralise plusieurs coups de pouce financiers proposés par la Région et ses partenaires :

Soutien aux déplacements scolaires : La Région octroie une aide de 100 euros aux lycéen·nes franciliens pour l'achat de leur forfait Navigo imagine R. Pour celles et ceux qui empruntent des circuits scolaires spéciaux, une aide équivalente de 100 euros est accordée sur la carte Scol'R.

Aide Sport et Culture pour les 15-17 ans : À hauteur de 100 euros, cette allocation s'adresse aux jeunes qui souhaitent s'inscrire dans un club sportif ou une association culturelle. Il est possible de consacrer jusqu'à 50 euros de cette somme à l'achat de livres neufs dans des librairies indépendantes partenaires.

Aide à la mobilité vélo : En partenariat avec Île-de-France Mobilités, les 15-25 ans bénéficient d'une subvention de 100 euros pour l'achat d'un vélo mécanique neuf (dans la limite de 50 % de son prix d'acquisition).

Chèque permis de conduire : Destiné aux jeunes de 18 à 25 ans engagés dans une démarche d'insertion professionnelle ou résidant en quartier prioritaire, ce coup de pouce de 1000 euros contribue au financement du permis B.

Comment en profiter ? Pour accéder à toutes ces offres et déposer ses demandes d'aides, il suffit de télécharger l'application LABAZ sur l'App Store ou Google Play, de créer un compte et d'envoyer les justificatifs nécessaires.

Nicolas Liébault

LA VILLE RECRUTE

Vous êtes motivé, à la recherche d'une expérience professionnelle à la mairie ou ailleurs. Ces postes sont à pourvoir.

Des agent·es pour la patinoire

MISSION POUR DEUX MOIS. Participation au bon fonctionnement et à l'animation de la patinoire. Accueil et accompagnement du public, distribution et récupération des patins, initiation ainsi qu'animation des activités sur glace.
PROFIL La maîtrise du patinage est une condition indispensable. Personne dynamique, pédagogue et tournée vers le public, capable de contribuer à la fois à la sécurité, à l'accueil et à l'animation de la patinoire. Une expérience dans l'animation, l'accueil du public, l'encadrement sportif ou le fonctionnement d'une patinoire serait appréciée ainsi que dans le domaine du patinage.
CONDITIONS PARTICULIÈRES Travail en horaires décalés, soirées, week-ends et jours fériés selon les besoins de l'établissement. Travail en environnement froid. Présence régulière sur la glace et station debout prolongée.

Des agent·es recenseurs

MISSION Après une formation de deux demi-journées par l'Insee et un repérage sur le terrain, vous serez amené à recenser les personnes sans abri et celles vivant en habitation mobile les 21 et 22 janvier, puis les habitant·es de votre secteur (environ 175 logements) pendant toute la période de recensement (du 21 janvier au 27 février 2027).
PROFIL Disponibilité impérative en janvier et février. Qualités relationnelles appréciées. Aptitudes administratives (remplissage des questionnaires, mise à jour du carnet de collecte). Capacités d'organisation et de méthode. Langues étrangères bienvenues (anglais, arabe, bengali, cingalais, hindi, mandarin, ourdou, tamoul…)

Un·e agent·e de gestion administrative et comptable

MISSION Vous assurerez le suivi budgétaire des quatre unités de la direction de la communication. Assurer la gestion et le suivi administratif des dossiers fournisseurs. Assurer le suivi des vacations. Participer à l'élaboration du BP. Veiller au respect des procédures et normes en vigueur en matière de gestion administrative et financière des marchés publics
PROFIL Diplômé d'un bac +2 en comptabilité (BTS ou équivalent), expérience sur ce type de poste dans la fonction publique. Une expérience préalable dans un poste similaire est un atout. Bonne maîtrise des logiciels comptables. Connaissance des normes comptables et des marchés publics.

Un·e directeur·rice administratif du service santé

MISSION Rattaché·e au responsable du service Santé, vous aurez la responsabilité de l'organisation et du suivi des activités administratives du centre municipal de santé Salvador-Allende (CMS). Vous pilotez et animez l'unité administrative, vous coordonnez la gestion administrative du CMS, vous garantissez un accueil de qualité, vous élaborez et suivez le budget du service, vous veillez à la sécurité de l'établissement.
PROFIL Formation supérieure de niveau bac +5 (santé, action sociale, management public ou équivalent). Expérience de 3 à 5 ans en management d'équipe, idéalement en centre ou établissement de santé. Bonne connaissance de l'environnement territorial et des règles de la comptabilité publique. Connaissance des acteurs et dispositifs de santé publique et de la réglementation sanitaire et sociale.

Adressez votre candidature au plus vite à l'attention de monsieur le maire
• par courrier : Direction des ressources humaines, service recrutement, Ville de La Courneuve, 1 avenue de la République, 93120 La Courneuve ;
• directement sur le site (QR code ci-dessous).
Vous pouvez aussi envoyer des candidatures spontanées.

Retrouvez toutes les offres d'emploi de la Ville en scannant ce QR code.

CONTACTS UTILES

PÔLE ADMINISTRATIF MÉCANO
58 avenue Gabriel-Péri /
3 mail de l'Égalité.
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30 (fermeture des portes un quart d'heure avant).
Le samedi matin de 8h30 à 12h.
Fermé le mardi matin.
01 49 92 60 00.
accueilcommun@lacourneuve.fr

HÔTEL DE VILLE
Avenue de la République.
Ouvert tous les jours du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.
Fermé le samedi matin.

TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES
01 71 89 66 15
les mardis et vendredis.

COLLECTE DÉCHETS
0 800 074 904

URGENCES

POMPIERS : 18

POLICE-SECOURS : 17

SAMU : 15 (ou 112)

COMMISSARIAT DE POLICE
51 rue de la Convention
01 43 11 77 30

POLICE MUNICIPALE
51 rue de la Convention
01 71 89 66 22
de 9h à 12h et de 13h à 17h

MÉDECINS DE GARDE
Urgences 93
01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON
Hôpital Fernand-Widal,
200 rue du Fg-Saint-Denis,
Paris
01 40 05 48 48

PRÉVENTION DU SUICIDE
Appel gratuit et confidentiel, 24h/24 et 7 jours/7 au 3114

SAMU PSYCHIATRIQUE :
15 (ou 112)

VIOLENCES SEXISTES
En cas d'urgence : appeler le 17 ou envoyer un SMS au 114

Intervenante sociale du commissariat
01 43 11 77 32 ou 06 37 71 33 21

Aide et informations gratuite et anonyme
39 19, de 9h à 22h du lundi au vendredi et de 9h à 18h les samedis, dimanches et jours fériés

Psychologue, assistante sociale
consultations pour les victimes au centre de santé Salvador-Allende, 2 mail de l'Égalité
01 49 92 60 60

ENFANCE EN DANGER
Appel gratuit et confidentiel, 24h/24 et 7 jours/7 au 119

PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 1ER NOVEMBRE

Pharmacie du Centre Belrif
23 avenue du Général-Leclerc,
La Courneuve
01 48 36 78 59

Pharmacie Principale
63 rue Alfred-Jarry,
Aubervilliers
01 43 52 69 88

Pharmacie Ouabo Taboue
27 rue du Charron,
Aubervilliers
01 48 34 78 87

DIMANCHE 8 NOVEMBRE

Pharmacie du Marché
48 av. Paul-Vaillant-Couturier,
La Courneuve
01 48 36 77 95

Pharmacie Principale
63 rue Alfred-Jarry,
Aubervilliers
01 43 52 69 88

Pharmacie du Centre
156 rue Danielle-Casanova,
Aubervilliers
01 43 52 49 86

MERCREDI 11 NOVEMBRE

Pharmacie de la Gare de La Courneuve – Aubervilliers
27 boulevard Pasteur,
La Courneuve
01 48 33 72 92

Pharmacie de la Mairie
199 av. Victor-Hugo,
Aubervilliers
01 43 52 00 31

Pharmacie de la Promenade
5 prom. de la Basilique,
Saint-Denis
01 48 27 11 20

ÉTAT CIVIL

NAISSANCE

Ayla MONTEIRO GOMES (F)
Ayla BEKHTI (F)
Tasnim AZIZ SALEM (F)

CUEILLETTE PARTICIPATIVE

DES OLIVES DE CHEZ NOUS

Venez participer à une récolte d'olives à l'échelle de la Seine-Saint-Denis, organisée par l'association Les Poussières.

C'est l'apéro. Sur la table habillée d'une jolie nappe, des bocaux d'olives en saumure, des boissons et des cakes. La quinzaine de convives qui se sont installés ne sont pas simplement venus célébrer la fin de la journée, mais le début d'une grande aventure. Quand tout le monde semble être arrivé, Margot Miossec, chargée de projet pour l'association Les Poussières, présente l'un des bocaux : « *Ce que vous voyez là, ce sont des olives de la porte de Clichy.* » Puis elle montre une petite bouteille en porcelaine grise : « *Et ça, c'est une huile issue de plusieurs oliviers du 93. Nous l'avons pressée en décembre dernier.* »
Piqué par la curiosité, Icham* a libéré sa soirée pour en savoir plus : « *Quand j'ai parlé de cette réunion à ma femme, elle s'est moquée de moi. Une huile d'olive qui viendrait du 93, pour elle, c'est impossible !* »

Oh des olives !

Inattendu, oui, impossible, non. Il suffit d'avoir l'œil : dans les parcs, les squares, les ruelles… il y a plein d'oliviers en Seine-Saint-Denis ! Le réchauffement climatique a tendance à favoriser ce genre d'essences. Mais comment sont-ils arrivés ici ? « *Mon voisin m'a dit qu'il avait apporté le sien de Tunisie. Il l'avait mis dans sa valise* », explique Romain Cattenoz, à qui l'on doit l'initiative du projet et qui est venu le présenter ce soir-là.
Lancé au printemps 2025, le projet « Oh des Olives ! » tient dans une idée toute simple : faire ressurgir les savoirs partagés par bien des habitant·es de la Seine-Saint-Denis pour organiser une vaste récolte et produire la première huile du 93.

+ de 900

C'est le nombre d'oliviers dénombrés à ce jour en Seine-Saint-Denis

Du recensement des arbres à la fabrication de la bouteille, Oh des Olives ! mobilise nombre de participant·es et d'intervenant·es. Une Amicale des olives du 93, constituée d'habitant·es volontaires, est créée, des fêtes et des événements sont organisés… Si bien que le projet finit par s'étendre jusqu'à La Courneuve.
Alors que les convives se délectent de l'huile du 93 cuvée 2025, les langues se délient : « *Il y a un olivier planté en bas de ma fenêtre. Peut-être que d'ici cinq ans, on pourra faire une récolte. C'est dommage que ma fille soit allergique* », plaisante Isabelle, une habituée de la Maison de la citoyenneté James-Marson. Le projet Oh des Olives ! ne lui est pas inconnu : elle a participé à des ateliers d'écriture et de vitrail en lien avec cette aventure.

Une histoire partagée

Youcef Khemissi, responsable de la MDC James-Marson, se félicite d'ailleurs d'avoir accueilli l'association dans ses locaux dès les prémisses. « *L'aspect participatif nous parle, tout comme le fait que beaucoup d'usagers du lieu ont potentiellement une histoire avec la culture de l'olive* », complète-t-il. Pour la prochaine édition, il imagine déjà inclure la cheffe du café-restaurant, Chaïmae Sghari, au projet. C'est à elle qu'on doit les délicieux gâteaux sur la table. « *Notre but est de travailler avec cette huile en l'incluant dans la cuisine justement. Le café est un lieu très important pour les habitants* », explique-t-il.
En tout cas, les convives n'ont qu'une seule hâte : apporter des olives pour en faire de l'huile. À ce sujet, Romain Cattenoz rappelle plusieurs points importants : l'association n'a pas vocation à devenir un pressoir à olives, comme il peut y en avoir dans certaines régions. Le cœur du projet est avant tout de se retrouver autour d'un fruit fédérateur.
La prochaine date à noter d'une croix blanche ? Le samedi 31 octobre. Pour inaugurer la période de récolte, l'association Les Poussières vous donne rendez-vous sur le parvis de la Maison de quartier Floréal (Saint-Denis), à partir de 11h30. Après un repas partagé, Nezha Rhondali et Myriam Rabah-Konaté, artistes en résidence aux Poussières, présenteront leur travail autour d'une danse et d'un chant de récolte de l'olive. **Pierina Klein**

*Le prénom a été changé à la demande de l'intéressé.



Madanie Boussaid

En Seine-Saint-Denis, la collecte des olives fait tache d'huile et rassemble toutes les générations.



M.B.

Demandez le programme !

Les Poussières vous donnent rendez-vous le samedi 31 octobre à la Maison de quartier Floréal de Saint-Denis pour le lancement performé de la grande récolte oléicole 2026.
Au menu : un repas partagé et une performance participative avec les artistes marocaines Nezha Rhondali et Myriam Rabah-Konaté. S'ensuivra le début de la récolte 2026 sur Saint-Denis. Tout le mois, l'Amicale des olives du 93, équipée de ses filets et escabeaux, va parcourir les villes du 93 et leurs jardins pour récolter l'or vert !
Vous voulez participer au recensement et à la récolte ? Ouverte à toutes et tous, l'Amicale rassemble curieux·ses, chasseur·ses d'oliviers et cueilleur·se·s d'olives, dans un esprit de partage, d'observation et de convivialité.

Samedi 31 octobre dès 11h30, Maison de quartier Floréal - La Saussaie - La Courtille, 3 promenade de la Basilique, 93200 Saint-Denis. Tout le monde peut rejoindre l'Amicale des olives du 93. Contact : olive93@lespoussieres.com ou sur la boucle Signal en scanant ce QR code.

COMME À LA MAISON

LA SOUPE D'HALLOWEEN D'AOUA-KEÏTA

À l'occasion d'Halloween, la Maison pour tous Aoua-Keïta s'est métamorphosée. Araignées aux pattes mystérieuses (six pattes… cherchez l'erreur), ballons orange et têtes de citrouille ont investi les lieux grâce à l'implication des familles elles-mêmes. Guidés par Jouaneau, le référent famille, les usager-ères se sont mobilisés durant deux demi-journées pour réinventer la décoration de l'établissement. Une belle preuve de partage, par-delà les traditions de chacun·e. Après des jeux thématiques trépidants, les festivités culmineront à la fin du mois avec une grande parade costumée.

Dans la lignée des activités imaginées et menées directement par et pour les usagères, l'atelier cuisine du vendredi 23 octobre a mis les papilles en éveil. Au menu des réjouissances de cette matinée : une incontournable soupe de potimarron, accompagnée de bricks au thon et à l'œuf, ainsi que de galettes de pommes de terre.

Cet événement s'inscrit dans une dynamique d'ateliers culinaires plébiscités par les adhérent·es, où de nouvelles saveurs sont testées, comme, très bientôt, une soupe d'inspiration marocaine. Une dizaine de participantes, novices ou habituées, ont enfilé leur tablier avec bonne humeur dans l'une des salles d'activités. Armées d'économes, elles ont taillé avec entrain les potimarrons (choisis pour remplacer la traditionnelle citrouille) et les pommes de terre. Entre deux éclats de rire et une entraide spontanée pour dénicher les ustensiles, l'expérience humaine s'est révélée aussi précieuse que la recette elle-même. *« C'est magnifique de faire la cuisine et que toute la famille dise : "C'est trop bon !" »* confie Nadjia, ravie, tandis que Laurence nuance en souriant : *« C'est vrai que les enfants préfèrent le butternut… »*

Une fois la division du travail savamment orchestrée entre surveillance de la marmite et pliage des bricks, l'heure du festin a sonné vers 12h30. Enfants, jeunes de l'antenne voisine et convives se sont rassemblés pour savourer le fruit de ce travail collectif. *« Un atelier cuisine, ça finit comme ça, en toute simplicité ! »* résume Cathy, l'agente d'accueil, en servant les gobelets de ce breuvage réconfortant.

Une belle réussite qui ne compte pas s'arrêter là : la joyeuse équipe prévoit déjà de tenir un stand lors du prochain Forum des solidarités pour partager ses talents culinaires avec le plus grand nombre.

Nicolas Liébault



Camille Millerand



C.M.

La recette de la soupe de potimarron

Ingrédients
(Pour 10 à 15 personnes)

4 potimarrons
2 kg de pommes de terre (variété classique, pas pour la purée)
5 oignons (soit 1 kg)
Du persil
De l'huile de tournesol
Du sel et du poivre

Préparation

- **Éplucher** soigneusement les potimarrons, les pommes de terre et les oignons
- **Les découper** en petits morceaux
- **Mélanger** l'ensemble des ingrédients dans une grande marmite
- **Verser un filet d'huile** de tournesol par-dessus
- **Laisser cuire** à feu doux pendant une heure dans la marmite
- **Mixer le tout** à l'aide d'un robot mixeur pour obtenir un velouté onctueux
- **Assaisonner** avec le sel, le poivre et ajouter le persil
- **Servir bien chaud** et déguster sans modération !

GARDER LA FORME

Sport au féminin



Jeanne Frank

Bouger, se dépenser et prendre soin de soi… Des séances de remise en forme sont proposées à toutes les femmes les mardis matins. Ces séances sont ouvertes à tous les niveaux.

Chaque mardi, au choix de 10h à 11h ou de 11h à 12h. Gymnase El-Ouafi, 5, sente de la Souché.

Information et inscription : service des Sports, 57 rue du Général-Schramm. Tél. : 01 49 92 60 80.

NUIT DES CONSERVATOIRES

La scène est à vous !



Léa Desjours

À l'occasion de la Nuit des conservatoires, le CRR 93 Jack-Ralite organise une soirée exceptionnelle intitulée *La scène est à vous*. Le vendredi 29 janvier, à partir de 18h30, l'auditorium, 5 rue Édouard-Poisson à Aubervilliers, ouvrira grand ses portes pour mettre en lumière les talents amateurs du territoire. Que vous vous produisiez en solo, en duo, en famille ou en grand ensemble, avec une création originale, une reprise, une improvisation ou une performance, l'événement s'adresse à vous.

Envoyez votre dossier à l'adresse : communication@crr93.fr
Date limite de candidature : le 30 novembre, à 12h.

JEU 29 OCTOBRE

REPAS

Halloween

La cheffe Chaïmae Sghari laissera libre cours à sa créativité pour un repas qui vous fera frissonner de l'entrée au dessert !

Maison de la citoyenneté James-Marson, 33 avenue Gabriel-Péri, à 12h. Réservation obligatoire : maisondelacitoyennete@lacourneuve.fr ou au 01 71 89 66 29. Tarif : 10 euros.

VEN 30 OCTOBRE

SENIORS

Jeu du loup-garou

Venez vous faire peur tout en vous amusant avec le célèbre jeu de rôle du loup-garou. Entrez dans l'histoire, menez l'enquête et tentez de retrouver le loup sans vous faire piéger ! Un goûter partagé clôturera cet après-midi.

Maison des seniors Marcel-Paul, 77 avenue de la République, de 14h à 16h30. Plus d'informations et inscription : maison.marcel.paul@lacourneuve.fr ou 01 43 11 80 62 (63).

VEN 30 OCTOBRE

MÉDIATHÈQUE

Fête des morts

Fabrique un masque mexicain pour la fête des morts et prépare-toi pour Halloween.

Médiathèque Aimé-Césaire, 1 mail de l'Égalité, de 15h à 17h. Réservation recommandée au 01 71 86 37 37. À partir de 8 ans.



DR

SAM 31 OCTOBRE

MÉDIATHÈQUE

Jeu de société : Zombicide

Coopération. Préparation. Progression. Extermination ! Chaque joueur incarne un survivant doté d'une compétence spéciale. Les zombies progressent quand ils voient les joueurs ou les entendent. Vous allez devoir coopérer si vous voulez survivre.

Médiathèque Aimé-Césaire, 1 mail de l'Égalité, de 15h à 17h30. Réservation recommandée au 01 71 86 37 37. À partir de 10 ans.

SAM 31 OCTOBRE

VISITE

À la découverte des cryptes archéologiques



Thierry Ardouin

Explorez à La Courneuve les cryptes archéologiques de Saint-Lucien, riche de ses sarcophages mérovingiens, et de la Prévôté comprenant les vestiges d'un ancien abreuvoir. Cette visite sera encadrée par Julien Derni, chargé des collections au sein de la Ville.

La visite est programmée de 16h à 16h45. Inscription obligatoire sur exploreparis.fr ou auprès de la Direction des affaires culturelles : typhaine.godefroy@lacourneuve.fr, 01 49 92 61 76.

SAM 31 OCTOBRE

LOISIRS

Ciné-bonbons



DR

Projection du film d'animation *Sacrée frousse* ! Portées par leur curiosité et leur imagination, deux héroïnes apprennent à dompter leurs peurs dans ces contes initiatiques où la candeur se mêle… aux frissons ! Un délice de poésie et d'étrangeté, shortlisté aux Oscars 2025, par les auteurs visionnaires de *De l'autre côté du ciel* et *Cheburashka*.

Cinéma L'Étoile, 1 allée du Progrès, à 16h. Tarif : 3 euros. À partir de 8 ans.

Tout le programme du cinéma ici.

MAR 3 NOVEMBRE

LOISIRS

Ciné déj



DR

Projection du film d'horreur *Evil Dead Burn* de Sébastian Vaniček. Après l'enterrement de son mari, Alice se rend dans la maison isolée de sa belle-famille pour partager un dernier repas en sa mémoire. Mais la réunion familiale bascule dans l'horreur lorsque ses proches se transforment, l'un après l'autre, en créatures démoniaques.

Cinéma L'Étoile, 1 allée du Progrès, à 12h. Possibilité de manger son sandwich en salle. Tarif : 3 euros.

Tout le programme du cinéma ici.

MER 4 NOVEMBRE

MÉDIATHÈQUE

Numérikids

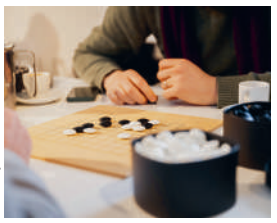
Atelier d'initiation aux outils numériques destiné aux enfants.

Médiathèque John-Lennon, 9 avenue du Général Leclerc, de 16h à 17h. Réservation recommandée au 01 71 86 34 70. À partir de 6 ans.

JEU 5, 12, 19 NOVEMBRE

LOISIRS

Jeu de go



Léa Desjours

Venez découvrir le jeu de go avec Nicolas Liébault, journaliste à *Regards*. Ce jeu de société de stratégie originaire de Chine oppose deux joueurs posant à tour de rôle des pierres noires et blanches sur les intersections d'un plateau quadrillé appelé goban.

Maison de la citoyenneté James-Marson, 33 avenue Gabriel-Péri, à 12h30. Ouvert à toutes et tous quel que soit le niveau. Tous les jeudis midi (hors vacances scolaires).

JEU 5 ET VEN 6 NOVEMBRE

SPECTACLE

Mille horizons



Julien Penichost

Dans un décor fait de matériaux au sol ou en suspension, sur une musique évoquant les bruits de la nature, danseurs et comédiens font apparaître les paysages du dehors, les montagnes et les forêts, les ruisseaux et les rivières, le jour et la nuit.

Centre culturel Jean-Houdremont, 11 avenue du Général-Leclerc, à 14h30 le 5/11 et à 10h et 14h30 le 6/11. À partir de 7 ans. Billetterie ici.

VEN 30 OCTOBRE

CINÉMA

CARTE BLANCHE AU CLJ



DR

Les jeunes du Conseil local de la jeunesse (CLJ) vous proposent la projection de *La Bataille d'Alger*, de Gillo Pontecorvo. Début 1957, la 10e division parachutiste du général Massu se voit confier la mission de s'installer dans Alger. Tenus de se substituer à la police, les paras livrent ce qu'on va appeler la « Bataille d'Alger ». La séance sera suivie d'un débat avec les membres du CLJ.

Cinéma L'Étoile, 1 allée du Progrès, à 19h30. Gratuit.

VEN 6 NOVEMBRE

CINÉMA

Court Neuve

Pour sa première édition, le festival Court Neuve propose une sélection de neuf courts métrages aux univers et aux formats variés. Comédies, drames et films primés se succéderont au cours d'une soirée placée sous le signe de la découverte. À l'issue des projections, le public pourra échanger avec les équipes des films présentes. Une soirée gratuite, portée par l'association Œil de Laco, pour découvrir le court-métrage autrement.

Cinéma L'Étoile, 1 allée du Progrès, à 19h. Entrée gratuite.

Retrouvez tout le programme du cinéma ici.

MAR 10 NOVEMBRE

SENIORS

Repas d'Afrique du Nord



Léa Desjours

La Maison des seniors Marcel-Paul vous invite à partager un repas convivial préparé par des seniors, suivi d'un après-midi festif : atelier henné, contes du Maghreb, création, musique orientale et danses.

Maison Marcel-Paul, 77 avenue de la République, de 12h à 16h30. Inscription et renseignements : 01 43 11 80 62. Tarif : 8,30 euros.

MER 11 NOVEMBRE

HOMMAGE

Cérémonie commémorative

Commémoration de l'armistice de la Première Guerre mondiale.

Cimetière des Six-Routes, à 11h.

JEU 12 NOVEMBRE

SENIORS

Bowling



Xoxoxoxoxo

Envie d'une partie de bowling entre amis ? Après votre partie, vous pourrez déjeuner à Boom Boom Villette. Repas à régler sur place.

Rendez-vous devant la Maison des seniors Marcel-Paul, 77 avenue de la République à 9h30. Inscription et renseignements : 01 43 11 80 62. Tarif : 11 euros. Activité déconseillée aux personnes ayant des douleurs ou une fragilité de l'épaule.

VEN 13 ET JEU 19 NOVEMBRE

PRÉVENTION

Diabète

Venez vous faire dépister gratuitement !

Le 13/11 au marché des Quatre-Routes, de 9h à 12h30. Le 19/11 à la Maison pour tous Cesária-Évora, 55 avenue Henri-Barbusse, de 14h à 16h.

VEN 13 ET SAM 14 NOVEMBRE

SPECTACLE

Foudroyantes



DR

Derrière chaque plante, pierre ou bête, se trouve le récit d'une métamorphose. *Foudroyantes* raconte la manière dont les histoires nous aident à garder le souvenir de celles et ceux qui sont partis, à surmonter le deuil et à grandir. La représentation du samedi sera suivie d'un atelier parent-enfant (sur inscription, sur place ou par mail).

Centre culturel Jean-Houdremont, 11 avenue du Général-Leclerc, à 10h et 14h30 le 13/11 et à 15h30 le 14/11. À partir de 8 ans. Billetterie ici.

JEU 19 NOVEMBRE

SENIORS

Château d'Écouen



Mathieu Ferrier

Découvrez le domaine du château d'Écouen, un magnifique château Renaissance niché au cœur d'un parc de 104 hectares.

Rendez-vous devant l'hôtel de ville, à 13h30. Inscription et renseignements au 01 43 11 80 62. Tarif : 6 euros.

VEN 20 NOVEMBRE

SENIORS

Atelier cuisine



Léa Desjours

Atelier cuisine encadré par la cheffe de la Maison de la Citoyenneté James-Marson, Chaïmae Sghari. Vous pourrez découvrir de nouvelles recettes gourmandes et équilibrées. Vos idées sont les bienvenues.

Maison des seniors Marcel-Paul, 77 avenue de la République, de 13h30 à 15h30. Inscription et renseignements au 01 43 11 80 62.

DIM 22 NOVEMBRE

LOISIRS

Ciné-club parallaxe #8

Projection du film d'animation *Memories* de Koji Morimoto, suivie d'un échange et d'un pot de l'amitié. Grâce à la complicité de deux autres monstres sacrés de l'animation japonaise, Koji Morimoto et Tensai Okamura, *Memories est* un triptyque surréaliste, mâtiné d'une couche de science-fiction. Les plans fusent, plus fous les uns que les autres, dans un déploiement de maîtrise technique et stylistique qui a marqué l'histoire de l'animation contemporaine.

Cinéma L'Étoile, 1 allée du Progrès, à 16h. Interdit aux moins de 14 ans.

Retrouvez tout le programme du cinéma ici.

S'AIDER SOI-MÊME ET AIDER LES AUTRES

VEN 6 NOVEMBRE

SANTÉ

Café des aidant·es

Vous accompagnez un·e proche malade en situation de handicap ou dépendant du fait de l'âge ? Autour d'un café, venez échanger votre expérience avec d'autres aidant·es. Animé par des professionnel·les, le Café des aidant·es est un temps convivial d'échange et d'information en libre accès. Cette semaine, le thème est : « Aidant-aidé : comprendre les émotions de chacun·e ».

Maison de la citoyenneté James-Marson, 33 avenue Gabriel-Péri, à 14h.

JUSQU'AU 6 NOVEMBRE

EXPOSITION

« Alerte Culture ! »

Exposition de plusieurs œuvres des patient·es artistes amateur·rices de l'Hôpital de jour et du CATTP de l'EPS Ville-Évrard et d'Odile Dikhissi, artiste confirmée, citoyenne et GEMeuse de La Courneuve. Ce projet était programmé dans le cadre des Semaines d'information sur la santé mentale.

Maison de la citoyenneté James-Marson, 33 avenue Gabriel-Péri.

SUR RENDEZ-VOUS

Permanence des faciliteur·rices

Les assistant·es au parcours de vie des personnes en situation de handicap et de leurs aidant·es de l'association Vivre et Devenir vous apportent leur aide.

Pôle administratif Mécano, 3 mail de l'Égalité, sur rendez-vous. Tél. : 06 07 33 76 42 ou 06 07 17 84 31.

« PRÉCIS ET PAS PRESSÉ »

HAMOUJA SOUKOUNA

INTERNATIONAL DE FUTSAL

Du bitume de La Courneuve aux parquets européens, il s'est toujours relevé de ses blessures. À 25 ans, ce meneur de jeu poursuit sa carrière en Belgique, avec patience et ambition.



Nazir Abiboulla

En cet après-midi de fin août, ses 191 centimètres ne passent pas inaperçus sur le playground du square du Moulin. D'une voix patiente et douce, Hamouja Soukouna donne des conseils aux jeunes joueurs du tournoi de foot organisé par l'association Changez nos vies. Il est le parrain de la structure et l'un des proches de son président, Halil Ibrahim. « *C'est lui qui m'a filmé lorsque j'ai promis de me remettre au foot sérieusement, pour que je tienne parole* », sourit-il.

Rembobinage vidéo. Hamouja a 19 ans, et est à l'arrêt, un an après une grave blessure au ménisque. Jusque-là, le sportif issu du « mail » des 4 000-Sud filait droit.

Décelé très jeune par le Red Star, il fait ses armes dans plusieurs clubs franciliens : Aubervilliers, Le Bourget puis Épinay. Survient la blessure, puis une rééducation négligée. Le statut de talent gâché le guette. Poussé par sa famille et ses amis qui le piquent au vif et par Hassane Nainan, un grand du quartier, il se remet en forme et bifurque vers le futsal.

À cinq contre cinq, ce sport sur terrain indoor réduit est une discipline tactique ultra-intensive, très différente de son cousin sur pelouse. « *Le futsal se joue vraiment avec la tête. Comme le périmètre est petit, on doit recevoir plus d'informations qu'au foot à onze et réagir rapidement* », souligne-t-il. Sa grande taille est un profil rare pour son poste, ailier ou meneur, où il surprend par sa puissance, sa vitesse et sa finesse technique. Ce qui lui vaut d'affectueux surnoms animaliers, comme « le cheval » ou « le poulpe » pour sa capacité à lancer ses longs compas sur le ballon.

> « J'ai pensé à la phrase que répétait mon père : "Dieu t'a donné un talent, fais-en bon usage." »

Il démarre chez les pros à l'ACCS Futsal Club à Villeneuve-la-Garenne, y découvre la Ligue des champions et décroche une quatrième place européenne. À la surprise des observateurs, il refuse de monter en division 1 pour parfaire son jeu en D2 à Clichy, où il marquera 20 buts et délivrera 16 passes décisives en 20 matchs. Une performance complète qui lui vaudra sa première convocation en équipe de France des moins de 23 ans. « *Ce jour-là, comme souvent, j'ai pensé à la phrase que répétait mon père : "Dieu t'a donné un talent, fais-en bon usage."* » Il s'envole alors pour Ajaccio, où il sera « révélation de l'année », puis s'engage à Nantes, où il remporte la Coupe de France et intègre l'équipe de France A.

Fidèle à son leitmotiv, « *précis et pas pressé* », il a choisi cet été de quitter l'Hexagone pour relever un défi international. « La patience », comme l'a baptisé son ami Ayad, a posé ses sacs à Charleroi, en Belgique, séduit par la clarté du projet et le professionnalisme d'une structure coutumière des joutes européennes. Un suivi de haut niveau avec des journées mixtant entraînements et musculation sous le contrôle de capteurs de performance. Un cadre calme où Hamouja apprécie la proximité du staff.

Une étape rêvée sur son parcours à venir ? « *L'Espagne, le meilleur championnat du monde.* » Sans oublier de revenir à La Courneuve, comme il le fait régulièrement, pour échanger avec les ados footballeurs.

Jean-Bernard Gallois

11 novembre 2000
Naissance à La Courneuve.

Août 2010
Il manque de perdre sa jambe à cause d'un clou rouillé planté dans son pied.

Juin 2011
Premier voyage en famille au Mali, son pays d'origine.

22 janvier 2020
Première grosse blessure et opération du ménisque.

29 juin 2022
Perte de son oncle, un être très cher.

29 janvier 2023
Première sélection en équipe de France.